

## L'essentiel

Régionales.  
Brice Hortefeux  
suivrait la règle  
de non-cumul

Le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux, souvent cité comme possible chef de file régional UMP en Auvergne, a indiqué hier qu'il respecterait, le cas échéant, « la règle commune » de non-cumul d'un ministère et d'une présidence de région. La veille, Xavier Bertrand avait souhaité que les ministres élus présidents de région en mars 2010 démissionnent de leur fonction gouvernementale. « Je serai attentif et respectueux des décisions qui seront prises le moment venu. Quelle que soit la décision, cela ne remet en cause ni mon engagement, ni mon désir d'aider cette région », a déclaré Brice Hortefeux.

■ Royal critique  
le « grand écart »  
d'Aubry

Ségolène Royal a regretté hier que la première secrétaire du PS Martine Aubry ait écarté la possibilité d'appliquer la règle du non-cumul des mandats dès 2010, jugeant « embêtant » ce « grand écart entre les discours et les actes ». Martine Aubry s'est prononcée en faveur du non-cumul des mandats tout en précisant qu'il était « trop tard » pour appliquer cette règle aux prochaines régionales.

Ultime hommage  
à Georges Valbon

CÉRÉMONIE - Samedi 5 septembre, à l'hôtel de ville de Bobigny.

Un ultime hommage sera rendu à Georges Valbon à Bobigny, ville dont il a été maire de 1965 à 1995. Le public est invité à honorer la mémoire de ce combattant contre l'occupation nazie, le 5 septembre, jour anniversaire de la libération de cette ville de Seine-Saint-Denis. En juillet 1944, alors lieutenant des Francs-Tireurs et Partisans (FTP), il avait commandé un groupe armé et participé à la libération de plusieurs communes de ce département et de Paris.

Présente à la cérémonie, la famille de Georges Valbon, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques d'affection et de sympathie qu'elle a reçues depuis son décès, le 18 juillet, vous prie de trouver ici ses remerciements.

Depuis hier, une exposition révélant une partie des œuvres de Georges Valbon est visible à l'hôtel de ville de Bobigny. Très occupé par ses mandats d'élu et par son militantisme

Ils veulent enfin y croire. Depuis le temps qu'ils bataillent pour en finir avec le « système Dassault ». Ils, ce sont les militants de gauche et de progrès de l'association Lavillensemble et son fondateur, le conseiller général (PCF) Bruno Piriou. Le Conseil d'État ayant reconnu, en juin dernier, que le maire sortant, le milliardaire Serge Dassault (UMP), avait triché en mars 2008, pour battre la liste conduite par Bruno Piriou, en achetant des voix d'électeurs, les élections ont été annulées avec interdiction pour Serge Dassault de se représenter. Ainsi, une nouvelle élection municipale aura lieu le 27 septembre et le 4 octobre.

DERNIÈRE LIGNE  
DROITE

Lundi soir, plus de 150 militants de Lavillensemble se sont réunis pour aborder la dernière ligne droite avant le premier tour. Faute de pouvoir conduire la liste, ayant été déclaré inéligible pour le simple fait d'avoir, lors des élections de 2008, payé une salle de réunion avec retard (!), Bruno Piriou, fortement en-



Michel Nouaille, militant communiste qui conduit la liste de large rassemblement.

gagé dans la campagne électorale, apporte son soutien à Michel Nouaille, responsable communiste. Il conduit la liste de large rassemblement réunissant, déjà, le PCF, le Parti de gauche, le NPA, Lutte ouvrière, des membres de l'association Lavillensemble et des personnalités locales.

Les militants n'ont pas chômé durant ces mois d'été. Présents sur les marchés ainsi qu'au porte-à-porte, ils an-

noncent qu'ils ont recueilli, à ce jour, plus de 2000 signatures de citoyens pour leur comité de soutien. « Ce qui représente déjà autant que ce que nous avons réalisé en 2008 », explique Michel Nouaille. « Ces rencontres nous ont confirmé l'ampleur des fractures sociales, économiques, écologiques, budgétaires, mais aussi démocratiques dont souffre notre ville. » Les urgences qui en dé-

coulent « seront les axes essentiels de notre programme municipal », ajoute-t-il.

DYNAMIQUE AUTOUR  
DE LAVILLENSEMBLE

Le débat dans la salle fait cependant apparaître une inquiétude: celle de la désunion à gauche. Alors qu'à droite un proche collaborateur de Serge Dassault, Jean-Pierre Bechter, directeur du journal *le Républicain*, conduira une liste

UMP, et que l'ancienne première adjointe (Modem) Nathalie Boulay-Laurent se lance dans la course tout comme, probablement, Jean-Michel Fritz, lui aussi ancien adjoint représentant la droite traditionnelle, la gauche aura aussi, en plus de celle conduite par Michel Nouaille, deux autres listes. Celle du conseiller général (PS) Carlos Da Silva. Battu de plus de 10 points (31 % contre 20 %) par la liste de Bruno Piriou au premier tour de 2008, il tente de nouveau l'aventure solitaire. Plus étonnante et même quelque peu incompréhensible, pour les militants de Lavillensemble, celle du Verts Jacques Picard, présent sur leur liste en 2008 et aujourd'hui faisant cavalier seul. Pour Michel Nouaille, qui entend, malgré tout, œuvrer jusqu'au dépôt des listes, le 10 septembre, « au rassemblement et à l'union », la dynamique qu'il sent se développer autour de sa liste témoigne « qu'une page importante peut enfin être tournée pour l'avenir de Corbeil-Essonnes et que les habitants y croient et l'espèrent ». Dernier soubresaut de l'équipe sortante, Serge Dassault a adressé une ultime demande de révision de la décision du Conseil d'État d'annuler l'élection de 2008. Délibéré vendredi.

Max Staat

La gauche joue son va-tout  
dans le Val-d'Oise

CANTONALE - Trois cents personnes réunies pour soutenir Marie-José Cayzac (PCF), candidate de rassemblement à gauche à Argenteuil-Est.

Les forces de gauche rassemblées autour de Marie-José Cayzac (PCF) ont donné, lundi soir, le coup d'envoi de la campagne pour l'élection cantonale partielle d'Argenteuil-Est, dont le premier tour a lieu dimanche 20 septembre. « Nous devons poursuivre le travail commencé », a-t-elle déclaré, évoquant les acquis de la majorité de gauche en matière d'aide à la restauration scolaire, à la garde des enfants ou au financement du permis de conduire des jeunes. Aux côtés de Jean-Michel Ruiz, secrétaire départemental du PCF, Didier Arnal, président (PS) du conseil général, Philippe Doucet, maire (PS) d'Argenteuil, et les respon-

sables départementaux de plusieurs partis de gauche, Dominique Lefebvre (PS), Dominique Mariette (LO), Élisabeth Boyer (PRG) et Rachid Adda (MRC) ont apporté leur soutien à la candidate, en présence de 300 personnes.

L'enjeu est de taille: avec le renouvellement du siège jusqu'alors détenu par la candidate communiste se joue ni plus ni moins la couleur du conseil général. L'élection « surprise » de Marie-José Cayzac, en mars 2008, sous les couleurs de l'Union de la gauche, avait fait basculer l'assemblée départementale, à droite depuis quarante ans, en donnant un siège de majorité à la gauche (20 élus contre 19).

Mais le Conseil d'État en a décidé autrement, prononçant l'annulation de l'élection, au motif que 26 signatures présentaient des paragraphes différents au premier et au second tour. Un pointillisme étonnant, le tribunal administratif n'ayant pas trouvé matière à invalider Marie-José Cayzac.

Comme en 2008, un large arc de forces se retrouve autour de la candidate. Les militants regrettent toutefois la défection du Parti de gauche, qui a choisi de présenter une candidature contre Marie-José Cayzac. Les Verts, quant à eux, devaient décider hier soir de leur position. « Nous sommes toujours en contact avec ces deux formations et

nous espérons qu'elles reviendront rapidement sur leurs décisions », a indiqué lundi Jean-Michel Ruiz.

Mais pour l'instant, l'heure est à « concentrer les efforts sur la victoire contre la droite », a poursuivi Jean-Michel Ruiz. En face, la droite présente trois candidats. Philippe Métézeau se présente sous l'étiquette Union pour le Val-d'Oise, nom du groupe UMP au conseil général, et homme du Malodore dans les rues d'Argenteuil, un répulsif anti-SDF. Éric Fluck se présente pour le Modem, tandis qu'un candidat « écologiste » a déjà annoncé son ralliement à Philippe Métézeau au second tour.

Sébastien Crépel